

LE CHEZ-NOUS du MARAICHER

Activités de la Société

Mercredi dernier, était tenue à Montréal, à l'hôtel Place Viger, une assemblée formée d'une quinzaine de délégués de diverses associations commerciales, civiques et agricoles du district de Montréal, pour discuter de choses ayant trait à l'amélioration des places de marché de la ville de Montréal. Mentionnons en particulier les représentants du "Board of Trade" de la Ligue du Progrès Civique de Montréal, de l'Association des Hommes d'affaires, etc., de celles des bouchers, des épiciers, des volailles, des marchands de poisson, et de la Société des Jardiniers-Maraîchers, etc. Après discussion, la majorité des délégués se déclarèrent en faveur d'un grand marché central. Avant de se prononcer sur l'endroit le plus recommandable, à cet effet, les délégués, à la suggestion de monsieur le notaire Savignac, acceptent de former un comité d'un représentant de chacune des associations présentes, avec pouvoir de s'ajointre. Ce comité est chargé de se renseigner exactement sur cette question et de faire rapport à l'assemblée afin que celle-ci puisse se prononcer d'une façon sûre et définitive, sur le choix de l'emplacement d'une nouvelle place de marché pouvant répondre à toutes les exigences des citadins et accommoder les producteurs de la banlieue.

M. D. Courchesne, l'un des hommes d'affaires de l'Est de Montréal, est le président du "Comité d'un Grand Marché Central" et M. Taillefer en est le secrétaire.

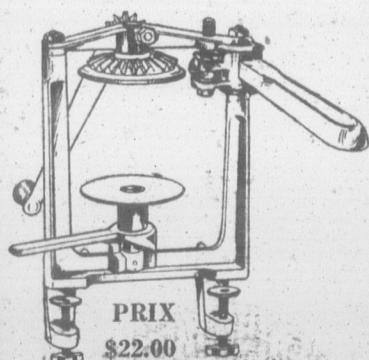
Spérons que le succès couronnera les efforts des membres de ce comité.

Production américaine

S'il faut en croire le "Fruit Trade Journal" et le "New York Packer", certaines productions, dont celle de la tomate en particulier, seront récoltées, cette année, en quantités beaucoup plus considérables que l'an dernier. Il pourrait bien arriver que nous en subissions le contre-coup, si les pronostics se réalisent.

Heureusement, cependant, qu'il n'y ait pas de réduction dans le coût de

La sertisseuse BURPEE est indispensable pour faire des conserves à la maison.



Je vend aussi des boîtes sanitaires par lots de 100 et plus, et un stérilisateur en aluminium pouvant contenir 21 boîtes No 2.
S'adresser à

J.-ALBERT AUCLAIR

Agent de manufactures
B.P. Monument, Giffard, Québec.

production chez nos voisins, les américains. En effet, le Ministère de l'Agriculture des Etats-Unis annonce que le prix de la main-d'œuvre agricole fut de 2% à 3% plus élevé en janvier 1926 qu'en janvier 1925. D'autre part, les instruments aratoires coûtent aussi cher, cette année, que l'an dernier, et les matériaux de construction se vendaient, au terme de l'année 1925, à un prix un peu plus élevé qu'au commencement de l'année.

Comme la main-d'œuvre coûte moins cher ici qu'aux Etats-Unis et que nous avons de plus en notre faveur les taux de chemins de fer assez élevés que nos compétiteurs américains doivent payer pour nous expédier la marchandise, sachons ne rien négliger pour bénéficier le plus possible de ces menus avantages. Pour cela, qu'on vise avant tout à faire de la primeur, car ce ne sont pas ceux qui arrivent les derniers mais bien les premiers sur le marché qui ont chance de faire quelqu'argent.

Pas avant le 15 juin

Quoique plusieurs le savent, quelques-uns cependant de nos producteurs semblent ignorer que pour avoir de bons choux de Siam, il ne faut pas en faire le semis avant le 15 juin. Semés avant cette date les choux de Siam deviendront fibreux et seront loin d'être bons pour la consommation humaine. Le meilleur chou de Siam qui existe sur le marché est bien celui qui vient de Ste-Foye, où les producteurs se gardent bien de semer avant le 15. D'aucuns attendent même jusqu'au 20. C'est là un petit détail qui a une très grande importance.

Pas de cendre

Quoique l'usage de la cendre de bois soit des plus recommandables pour un grand nombre de cultures et particulièrement pour celle des pois, il faut bien se garder d'en faire usage dans la culture de la pomme de terre. En le faisant, les pommes de terre deviendront galeuses et ne seront pas de bonne qualité. Nous connaissons des producteurs qui en ont tenté l'expérience à leurs frais et dépens, et ils ne sont pas prêts de la renouveler.

Pas d'eau, pas de fraises

Le fraisier consomme beaucoup d'eau pour se maintenir frais, se bien développer et produire beaucoup. Ceux qui ont planté des fraisiers, au printemps, devront nécessairement arroser ces plants, s'ils constatent que le sol se dessèche. On devrait toujours établir une fraiserie dans un endroit où il sera facile d'y amener l'eau, afin de faire de copieux arrosages au besoin, et particulièrement à l'époque de la fructification. En temps plutôt sec, les fraisiers arrosés donneront non seulement une récolte journalière beaucoup plus considérable que celle de ceux qui ne le sont pas, mais leur récolte se prolongera en outre bien plus longtemps. Si l'on ne peut pas en faire l'essai sur une grande superficie, qu'on le fasse sur une petite et l'on se convaincra facilement qu'il est plus que payant d'arroser.

J.-H. LAVOIE,

Chef du Service de l'Horticulture.

RAPPORT TELEGRAPHIQUE OFFICIEL SUR LE MARCHE DE MONTREAL

27 MAI 1926

Marché de pommes de terre plus faible. Plusieurs wagons sont vendus sur commission.

Pommes de terre des Provinces Maritimes, Blanches, "A"	\$3.30 à \$3.50 qt.
Pommes de terre de Québec "A"	\$3.10 à \$3.20 qt.
Pommes de terre de l'Ouest, "B"	\$2.75 à \$2.90 qt.
Asperges d'Ontario, panier de 11 pintes	\$1.75 à \$2.00
Fraises	0.33 à 0.37 pte.
Laitue Iceberg, cageot	\$5.00 à \$6.00
Tomates du Texas, plats	\$3.25 à \$3.50
Tomates de Floride, cageot de 6 paniers	\$4.75 à \$5.00
Choux nouveaux	\$2.75 à \$3.00 qt
Pommes de terre nouvelles, "B"	\$9.50 à \$10.00 qt.
Oignons du Texas, Blanches, cageot régulier	\$3.00 à \$3.50
Cageot des Bermudes, de choix	\$1.50 à \$2.00

NOMBRE DE WAGONS ARRIVES DU 19 au 26 MAI INCLUSIVEMENT :

12 de pommes de terre, de l'Ile du Prince-Edouard
10 " " " du Nouveau-Brunswick
18 " " " de Québec
1 " " " du Manitoba
1 " " " de Saskatchewan
4 " " " de la Colombie Britannique

IMPORTES.—11 de concombres, 10 de tomates, 4 de laitue, 5 d'oignons, 2 de céleri, 6 de choux, 3 de cantaloupes, 8 de fraises, 4 de légumes mélangés, 12 d'ananas, 17 de bananes, 4 de citrons, 2 de pamplemousses, 12 d'oranges, 1 de carottes, 3 de pommes.

J.-H. L.

La défense des cultures

Les arrosages dans les vergers

Il est une vérité dont l'évidence s'accroît chaque année, à savoir qu'il est impossible de récolter des pommes saines et de premier choix si l'on ne s'astreint à la pratique régulière des arrosages. Les membres de la société de Pomologie savent depuis longtemps toute l'importance que les techniciens et les praticiens avancés attachent à cette question. Quoique la saison s'avance rapidement il n'est pas trop tard pour rappeler aux propriétaires trop aisément oublious ou trop franchement négligents pourquoi il importe au plus haut point de faire dans les vergers les quatre arrosages que recommandent les calendriers officiels et quels avantages en découlent.

3. AUGMENTATION DES RENDEMENTS.—Qu'à la suite des arrosages on enregistre une augmentation sensible des rendements, rien d'étonnant à cela. En effet, l'arbre fonctionne au mieux, tous, ou à peu près tous les bourgeons, tous les boutons à fleurs s'étalent sans ennui; les fruits peuvent se nouer sans que la mandibule de l'insecte vorace vienne les détacher, de sorte que les arrosages assurent le rendement maximum.

4. QUALITÉ SUPÉRIEURE DE LA RÉCOLTE.—De ce que nous venons de dire, il s'ensuit que les fruits récoltés sont sains et développés au possible. C'est ici que l'avantage des arrosages se fait sentir tout particulièrement. Comparez à ce sujet la récolte d'un arbre non arrosé avec celle d'un arbre soumis à des pulvérisations régulières et appropriées. Calculez le rendement total, puis établissez la proportion entre les différentes catégories: No 1, No 2, No 3. Les cas où les pommes No 1 forment 70% à 80% du rendement des arbres bien arrosés ne sont pas rares, alors que chez les arbres non arrosés ce sont les No 3 qui accaparent la plus grande partie des fruits. Or, tout pomiculteur un tant soit peu renseigné sait que ce sont les fruits de haute qualité qui commandent les prix élevés et rémunérateurs. S'il y a de l'argent à faire dans la culture des pommes — et il y en a certainement — c'est en s'astreignant aux arrosages qu'on y arrive et pas autrement.

5. PROFITS SUR TOUTE LA LINÉE.—C'est la conclusion qui s'impose. On a tort de croire que les pommiers se cultivent seuls. Avec cette méthode on est certain que les arbres ne paient même pas leur loyer? Mais avec les arrosages les revenus augmentent et laissent une marge appréciable sur les dépenses. Pour ceux qui sont en retard il est plus temps que jamais de se mettre à l'œuvre; c'est le conseil que nous leur donnons.

GEORGES MAHEUX,
Entomologiste provincial.

LE BULLETIN

Une nouv
Grâce au

Depuis longtem
ment mes cheveu
tement chauve
rare, cheveux

La petite phot
groupes de joueurs
de personnes p
bien moi quand j'
a été mis après c
de Kotalko. Ren
Telle est l'histo
Evanis, l'athlète b
personnes entre de
Kotalko et qu
sollicitation, qu'il
fit disparaître les
nouveaux et abond
vous procurer le
porte quelle bon
demazadez-en une

BOITE D'

Afin de prou
sur la chevelure
les manufac
une boîte gratuit
tira la demande.
Ecrivez à la
ROTAL CO. A-

Bandage

Si vous dé
n'attendez p
pour la soign
Notre dr
dra parfaire
Demandez

Adresser-v
ture abdomi
Nous avoi
nité "PATI
par la facult
cas.

Une dame
est à votre c

C.
36 et 38, rue
M

Nous s
dans les

RATS

DU P

et nous so
comme p

LE PLU

DU

Faites-

Chas. DE

LA PLUS IL
DE FO

1170,

MONTR